

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE

contact: cnpe.mali@afrisonemali.net

Site : www.instat.gov.ml

tél. : (223) 20 22 24 55 / (223) 20 22 48 73 fax : (223) 20 22 71 45

BP 12 Bamako

NOTE DE CONJONCTURE

4^{ème} trimestre 2011

Au 4^{ème} trimestre 2011, le ralentissement de l'activité économique mondiale se confirme. La crise de la dette souveraine dans la zone euro et ses répercussions affecteraient la demande des matières premières. Ainsi, les dernières prévisions estiment le taux de croissance à 3,8% en 2011 et 3,3% en 2012 contre 5,2% en 2010.

Au Mali, l'analyse de l'évolution de la conjoncture économique au 4^{ème} trimestre 2011 révèle quelques d'inquiétudes eu égard à une mauvaise campagne agricole 2011/2012 impliquant une baisse de l'offre. Les stocks grossistes des produits alimentaires sont à un niveau relativement bas. Ce qui tire les prix à la consommation vers le haut et réduit le pouvoir d'achat des populations. Cependant, l'amélioration du solde commercial a rehaussé le niveau des avoirs extérieurs permettant en moyenne plus de cinq mois d'importations. L'augmentation du concours au secteur privé et l'accroissement de la production cotonnière et, dans une moindre mesure, de la production de l'or a contribué à la hausse de la production industrielle.

Les mesures récentes prises par le gouvernement en matière d'exonérations des taxes à l'importation de certains produits de grande consommation pour trois mois seront salutaires pour les populations. En effet, cela pourrait conduire à une décélération de l'inflation ainsi qu'à une augmentation de la consommation des ménages. En même temps, elles sont de nature à baisser le niveau des recettes de l'Etat.

ABREVIATIONS ET CONVENTIONS

SIGLES	INTITULES COMPLETS
AFRISTAT	Observatoire Économique et Statistique d'Afrique Subsaharienne
INSTAT	Institut National de la Statistique
UEMOA	Union Économique et Monétaire Ouest Africaine
IHPI	Indice Harmonisé de la Production Industrielle
IHPC	Indice Harmonisé des Prix à la Consommation
CMDT	Compagnie Malienne pour le Développement des Textiles
SUKALA	Société Sucrière du Kala
PARI	Programme d'Appui Régional à l'Intégration
F CFA	Franc des Communautés Financières d'Afrique
\$ E-U	Dollar des Etats-Unis
PNG	Position Nette du Gouvernement
ONAP	Office National de Produits Pétroliers

UNITES DE MESURE	VALEURS CONVENTIONNELLES
-------------------------	---------------------------------

Baril	Vaut 158,987 litres
Livre	Vaut 453,592 grammes
Once	Vaut 28,349 grammes

SIGNES CONVENTIONNELS

cvs	Corrigé des Variations Saisonnières
,	Sépare les unités des fractions décimales
Janv-95	Janvier 1995 (Idem pour les autres mois, mutatis mutandis)
T1-95	Premier trimestre 1995 (Idem pour les autres trimestres)
%	Pour cent

La note de conjoncture analyse l'activité économique au Mali à partir de facteurs endogènes et exogènes ayant eu un impact sur son évolution.

Les analyses développées dans la note ont trait à l'évolution des variables comme la production, les prix, le commerce extérieur, les recettes et dépenses publiques, la monnaie et l'emploi. La note de conjoncture analyse aussi l'évolution des cours mondiaux des principaux produits d'exportation (or et coton) et d'importation (pétrole, riz, maïs, blé, huile...).

Présentation :

La conjoncture économique internationale au 4^{ème} trimestre 2011 demeure marquée par un ralentissement de l'activité. En effet, la crise de la dette dans les pays de la zone Euro se propagerait à d'autres pays jusque là épargnés. Le taux de chômage a atteint des niveaux record (**10,4%** en décembre 2011 selon Eurostat) malgré des mesures de soutien à l'économie dans cette zone. Dans ces conditions, les pays émergents, ayant une activité économique soutenue, risqueraient de souffrir d'une éventuelle baisse de la demande en provenance des pays européens touchés. Ce qui devrait avoir un impact négatif sur les exportations des économies émergentes voire sur l'investissement. Ainsi, selon les dernières prévisions du FMI, la production mondiale serait en décélération avec un taux de croissance de **3,8%** en 2011 contre **5,2%** en 2010. Il serait de **3,3%** en 2012. S'agissant de l'Afrique subsaharienne, le taux de croissance s'établirait à **4,9%** en 2011 contre **5,3%** l'année précédente.

Les cours mondiaux des principales matières premières se sont inscrits en baisse globalement au 4^{ème} trimestre 2011 en rapport avec la morosité de l'activité économique mondiale. Mais des risques de tensions subsistent. Toutefois, le cours du brut est ressorti en hausse.

Au sein de la zone UEMOA, tout comme au trimestre précédent, une légère décélération de la hausse des prix a été observée. Le taux d'inflation en glissement annuel est passé de **3,8%** en fin septembre 2011 à **2,5%** à fin décembre 2011.

Au plan interne, la conjoncture économique nationale pourrait être jugée stable. En effet, l'activité économique est marquée par une baisse annoncée de la production céréalière, Ce qui a entraîné une hausse des prix à la consommation et un recul prévisible de la consommation des ménages. De même les recettes de l'Etat ont replié par rapport au trimestre précédent, tandis les dépenses se sont inscrites à la hausse. Toutefois, cette situation est quelque peu atténuée par une hausse de la production industrielle en liaison avec un accroissement de la production cotonnière et de la production moderne d'or, une légère reprise hausse du niveau du transfert des fonds des émigrés par rapport au 3^{ème} trimestre, une amélioration du solde commercial en relation avec une progression des avoirs extérieurs. Tout comme ces derniers, on note encore une bonne tenue du service des télécommunications, une augmentation de la masse monétaire de même que du crédit intérieur du fait de la hausse du concours au secteur privé.

1- Prix

a- Les cours internationaux

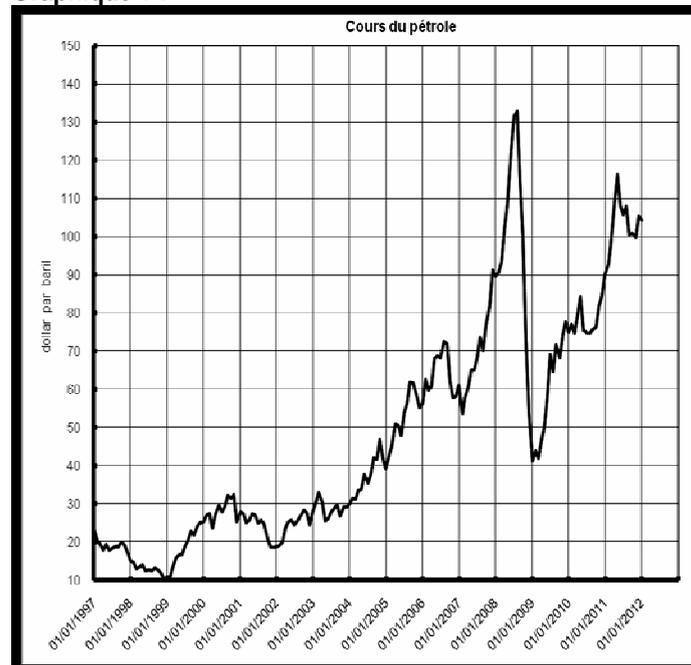
Au cours du 4^{ème} trimestre 2011, les cours des principales matières premières, à l'exception du pétrole, sont orientés globalement à la baisse en rapport avec le ralentissement de l'activité économique mondiale.

➤ Le pétrole

Le cours mondial du brut s'inscrit en hausse au dernier trimestre 2011 après la chute du trimestre précédent. La reprise du cours découle en partie de l'aggravation des

risques géopolitiques au Moyen-Orient notamment en Syrie et en Iran et du redressement de la demande mondiale surtout dans les pays émergents. Exprimé en dollar, le cours moyen du pétrole a augmenté de légèrement en variation trimestrielle et de **20,8%** par rapport au 4^{ème} trimestre 2010. Les mêmes tendances s'observent pour le cours exprimé en franc CFA.

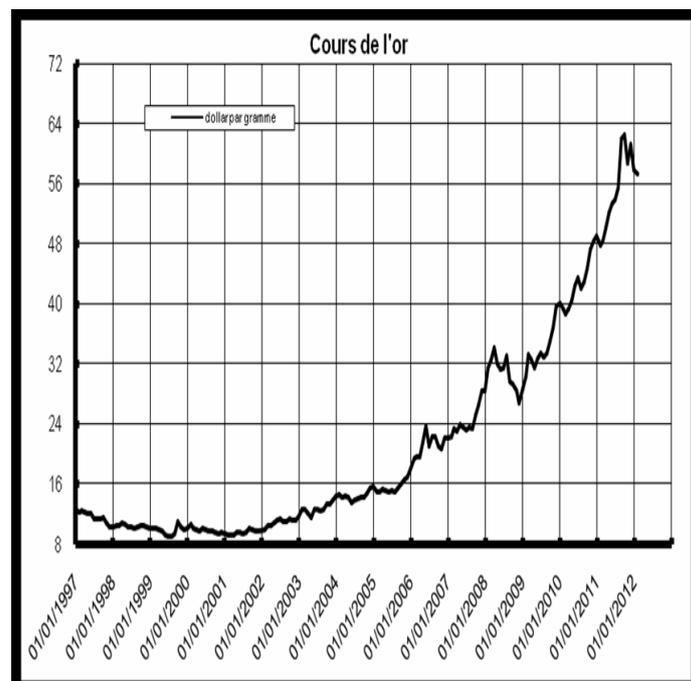
Graphique 1 :



➤ L'or

Au 4^{ème} trimestre 2011, on a observé un léger repli du cours de l'or de **1,1%** en dollar après avoir atteint un niveau record de **62,5 dollars** le gramme en septembre 2011, soit **29790 FCFA** le gramme. En effet, l'or a subi les conséquences de la morosité des bourses qui n'offrait que des gains limités aux investisseurs. En outre, la maîtrise de l'inflation dans les pays développés n'incite pas à augmenter la demande pour l'or qui est perçu comme un produit de couverture contre la hausse des prix. Toutefois, il est prévu une hausse du cours de l'or dans les prochains mois du fait d'une demande soutenue, surtout en Asie.

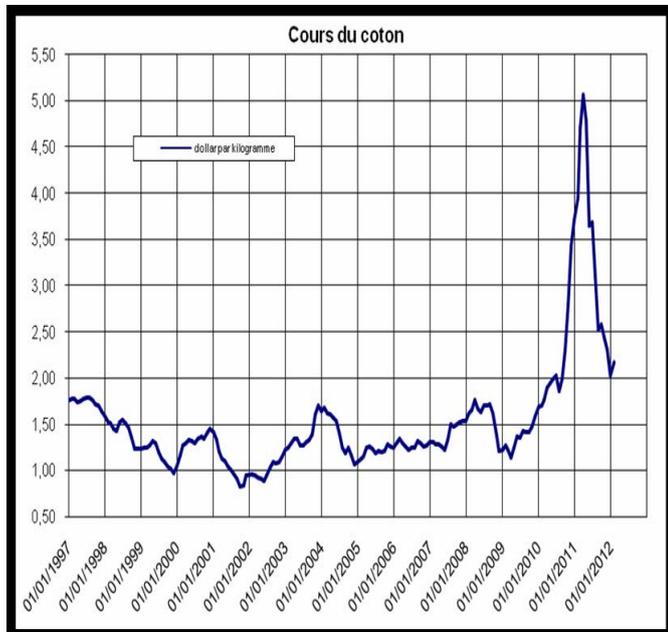
Graphique 2:



➤ Le coton

Les tendances montrent un décrochage des prix du coton sur le marché mondial depuis le 3^{ème} trimestre 2011. En variation trimestrielle, le cours du coton a chuté de **17,3%** en dollar et de **14,1%** en FCFA. Le repli est de **31,8%** par rapport à la même période en 2010. Le ralentissement de l'activité économique dans les pays développés né de la crise de dette en zone euro et l'augmentation de la production aux Etats Unis sont les principales causes du fléchissement des cours.

Graphique 3:



➤ Cours des produits alimentaires

Les cours des principaux produits alimentaires sont orientés à la baisse. En effet, le prix mondial du sucre en dollar recule de **12,3%** par rapport au trimestre précédent en raison de l'augmentation de la production mondiale. Exprimé en franc CFA, le cours a fléchi de **8,8%** et de **8,2%** respectivement par rapport au 3^{ème} trimestre 2011 et au 4^{ème} trimestre 2010. De même, les bonnes récoltes de blé et de maïs enregistrées au niveau des grands producteurs mondiaux au cours de la campagne 2011/2012 ont conduit à réviser à la hausse la production mondiale. Ce qui entrainé un repli des prix au cours du 4^{ème} trimestre 2011. En revanche, le prix moyen du riz en dollar s'est inscrit en hausse de **10,9%** par rapport au trimestre précédent et une progression de **25,0%** du prix en FCFA sur la même période. Toutefois, le cours du riz termine le trimestre en baisse qui se poursuivrait dans les prochains trimestres en rapport avec une offre mondiale excédentaire surtout avec le retour de l'Inde sur le marché mondial.

S'agissant de l'huile d'arachide, les prix en dollar ressortent en légère hausse de **1,3%** en variation trimestrielle. En franc CFA, le prix a augmenté de **5,3%** et de **33,1%** respectivement par rapport au trimestre précédent et par rapport au 4^{ème} trimestre 2010.

➤ Le pouvoir d'achat pétrolier de l'or et du coton

L'évolution du pouvoir d'achat pétrolier de l'or et celui du coton constitue un indicateur assez significatif de l'évolution des termes de l'échange au niveau du Mali. Ces deux produits représentant l'essentiel de nos exportations, l'évolution de leur prix est mise en parallèle avec l'évolution des cours du pétrole. Ce dernier constituant une part très importante des importations.

Au cours du 4^{ème} trimestre 2011, le pouvoir d'achat pétrolier du coton a régressé en moyenne de l'ordre de **15,4%** et de **43,6%** respectivement par rapport au trimestre précédent et par rapport au 4^{ème} trimestre 2010 du fait essentiellement de la baisse du cours du coton. S'agissant du pouvoir d'achat pétrolier de l'or, il a progressé légèrement de **1,8%** par rapport au 4^{ème} trimestre 2010 à cause de la bonne tenue du cours de l'or comparativement à la même période de 2010. En revanche, par rapport au 3^{ème} trimestre 2011, le pouvoir d'achat pétrolier de l'or s'est replié légèrement de **1,4%**.

b- Les prix à la consommation

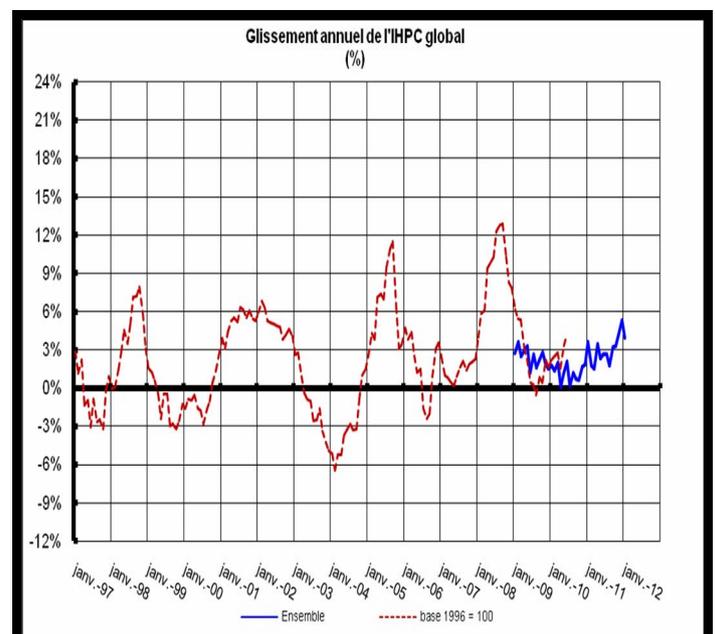
b-1 L'indice des prix à la consommation

En variation mensuelle, après la baisse de **0,7%** enregistrée en octobre 2011, le niveau de l'indice des prix à la consommation affiche une tendance progressive à la hausse en novembre et décembre 2011 respectivement de **0,2%** et de **0,9%**. Le relèvement de niveau de **1,3%** de la composantes « alimentation » et de **8,2%** de la composante « communication » est la principale source de la hausse des prix en décembre 2011.

De même, en glissement annuel, le niveau général de l'indice s'est inscrit dans une tendance haussière depuis la fin du 3^{ème} trimestre 2011. En effet, il a progressé de **3,2%** à fin septembre, de **3,3%** à fin octobre, de **4,1%** novembre et de **5,3%** à fin décembre 2011. Cette évolution à la fin du 4^{ème} trimestre 2011 reflète essentiellement la hausse des prix des céréales non transformées de **22,3%**, des huiles alimentaires et autres matières grasses respectivement de **15,2%** et **59,3%** en décembre 2011. Outre « l'alimentation » avec une augmentation de **10,3%**, d'autres composantes non moins importantes ont fortement contribué à relever le niveau de l'indice. Il s'agit de : « Transports » (**+0,9%**), « Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles » (**+2,4%**), et « Articles d'habillement et chaussures » (**+0,4**). En revanche, la « communication » et les « restaurants et hôtels » ont reculé respectivement de **3,4%** et de **3,8%**. Toutefois, l'inflation en glissement annuel est en décélération en janvier 2012 avec une variation de **3,9%**.

Le taux d'inflation, un des indicateurs de convergence de l'UEMOA, est de **1,8%** à fin juin 2011, de **2,2%** à fin septembre 2011, de **3,0%** à fin décembre 2011 et janvier 2012. Dans l'espace UEMOA, le niveau de l'indicateur est de **3,2%** à fin juin 2011, de **3,8%** à fin septembre 2011 et de **3,9%** en octobre 2011.

Graphique 4:



b-2 Les produits pétroliers et le gaz

- Les prix fournisseurs

Tableau 1 : Evolution des prix fournisseurs des produits pétroliers par axe en FCFA / Litre

	Trimestres	Super carburant	Pétrole Lampant	Gasoil	DDO	Fuel-oil	Jet A1
Axe Abidjan (OANDO)	4T2011	375,4	417,6	415,6	429,5	312,5	416,5
	3T2011	388,6	414,6	404,5	409,9	309,6	423,4
	Var. %	-3,4	0,7	2,7	4,8	0,9	-1,6
Axe Dakar et autres axes	4T2011	373,5	420,9	429,8	434,6	317,8	421,0
	3T2011	385,7	416,2	421,1	437,7	326,3	428,2
	Var. %	-3,2	1,1	2,1	-0,7	-2,6	-1,7

Source : ONAP

var = variation

Au 4^{ème} trimestre 2011, les prix fournisseurs ont évolué de façon disparate du fait que certains produits pétroliers sont plus demandés que d'autres par rapport au 3^{ème} trimestre 2011. Seuls les prix du supercarburant et du jet A1 ont reculé à des taux oscillant entre 1,6% et 3,4% sur les axes d'approvisionnement. En revanche, les prix des autres produits pétroliers ont augmenté. Le niveau de progression est compris entre 0,7% et 4,8%. Il faut noter que les prix du DDO et du fuel-oil ont replié sur l'axe de Dakar respectivement de 0,7% et 2,6%.

Par ailleurs, en matière d'approvisionnement en produits pétroliers, l'axe « Côte d'Ivoire - Mali » demeure le plus avantageux en termes de prix de revient à l'exception du supercarburant.

- Les prix plafond

Par rapport au trimestre précédent les prix moyens à la pompe des produits pétroliers sont restés inchangés par rapport au 3^{ème} trimestre 2011, malgré les fluctuations mensuelles observées au niveau des prix fournisseurs.

S'agissant du prix non subventionné du gaz Butane, il a encore replié de 40,3 FCFA/kg, soit une baisse de 4,1% par rapport au trimestre précédent en relation avec l'augmentation des quantités importées à partir des principales sources d'approvisionnement que sont le Sénégal et la Côte d'Ivoire.

Toutefois, la consommation nationale ne cesse de croître, entraînant une augmentation du montant de la subvention de l'Etat d'une année à l'autre. En vue d'inverser cette tendance, il a été procédé à une relecture des postes de la structure indicative du prix du gaz butane pour réaliser des économies susceptibles de réduire le montant de la subvention payée par l'Etat. Ainsi, le prix subventionné du kilogramme du gaz butane est passé de 320 FCFA à 417 FCFA, soit une augmentation de 30,3%.

- Les prix à la pompe ou prix effectifs

A fin décembre 2011, le prix du litre de super carburant est de 672 FCFA en moyenne contre 666 FCFA à fin septembre 2011. Le litre de gasoil a coûté en moyenne 588 FCFA contre 584 FCFA à fin septembre 2011. Quant au pétrole lampant, son prix moyen est resté inchangé et s'est situé à 520 FCFA le litre sur la même période. Globalement, on observe que ces trois produits les plus consommés au Mali sont vendus légèrement plus chers au 4^{ème} trimestre 2011 qu'au trimestre précédent.

En revanche, à la fin du 4^{ème} trimestre 2011, on constate que les prix moyens nationaux du supercarburant et du gasoil sont respectivement inférieurs aux prix plafond tandis que

celui du pétrole lampant est supérieur au prix plafond fixé à 510 FCFA.

Au niveau des grandes villes du Mali, le super carburant est plus cher à Kayes, Sikasso, Gao, Tombouctou et Bamako avec 695 FCFA le litre. Le pétrole lampant est plus cher à Gao avec 600 FCFA le litre, supérieur au prix plafond. S'agissant du gasoil, Koulikoro est la ville la plus chère avec 625 FCFA le litre.

2- Consommation courante des ménages

Les résultats du 1^{er} passage et ceux du 2^{ème} passage (provisoire) de l'Enquête Modulaire et Permanente auprès des Ménages (EMOP), nous permettent de décrire la tendance de la consommation courante des ménages entre le 2^{ème} trimestre et le 3^{ème} trimestre 2011.

La consommation courante des ménages est passée de 770,1 milliards FCFA à 735,3 milliards FCFA, soit un recul de 4,5% en dépit de l'accroissement de la dépense de consommation alimentaire de 2,8% et de la dépense relative à l'enseignement de 28,8%. Le repli est certainement dû au reflux des dépenses de consommation des autres composantes. Il s'agit de : transport (-1,9%), logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles (-12,3%), articles d'habillement et chaussures (-2,2%), communication (-21,5%), meubles, articles de ménage et entretien courant du foyer (-15,7%), santé (-12,6%), restaurants et hôtels (-19,9%), loisirs et culture (-30,7%), boissons alcoolisées, tabac et stupéfiants (-13,8%) ainsi que des biens et services divers (-22,5%). S'agissant de l'augmentation des dépenses d'enseignement, elle pourrait être due au fait que le 3^{ème} trimestre coïncide avec la période des préparatifs de la rentrée scolaire. L'analyse montre que dans un contexte de la hausse des prix, notamment des produits alimentaires, liée essentiellement à une mauvaise campagne agricole, la rationalité exige que les ménages se focalisent davantage sur l'alimentation que sur les dépenses des autres produits. Cette tendance pourrait perdurer au 4^{ème} trimestre 2011.

3- La production industrielle

a- L'Indice Harmonisé de la Production Industrielle (IHPI)

Le niveau général de l'indice harmonisé de la production industrielle s'est accru de 32,2% et de 18,7% respectivement par rapport au trimestre précédent et par rapport à la même période de l'année 2010. Cette évolution vers le haut pourrait s'expliquer essentiellement par l'augmentation de la production du coton égrené ainsi que du progrès enregistré en matière de production d'électricité et d'eau et du surplus léger de la production d'or durant cette période.

➤ Par rapport au 3^{ème} trimestre 2011

La croissance observée de 32,2% de l'indice est imprimée en partie par la forte augmentation du niveau de l'indice de la production des industries de « textiles et cuir » du fait principalement de la reprise des activités d'égrenage. Il s'agit d'un effet de rattrapage d'autant plus qu'au 3^{ème} trimestre les activités d'égrenage sont à l'arrêt à cause de l'hivernage. D'autres composantes non moins importantes ont contribué à la hausse du niveau de l'indice. Il s'agit entre autres : des branches industrielles « extractives » (+0,8%), « agro-alimentaires et tabac » (+3,6%), « électricité, gaz et eau » (+0,2%) et « pétrolières, chimiques et caoutchouc, plastique » (+25,9%).

➤ Par rapport au 4^{ème} trimestre 2010

L'indice de la production industrielle a progressé de **18,7%** en dépit des baisses respectives de **1,2%** et **18,7%** enregistrées par les branches « agro-alimentaires et tabac » et « fabrication de machines et matériels de tous types ». Les branches industrielles ayant le plus contribué au relèvement du niveau de l'indice sont : l'industrie « extractive » (**+6,8%**), « textile et cuir » (**+99,7%**), « électricité, gaz et eau » (**+11,5%**), « métallique » (**+14,6%**) et « pétrolière, chimique et caoutchouc, plastique » (**+14,8%**).

L'industrie manufacturière s'est inscrite dans une tendance haussière de **1,5%** par rapport au trimestre précédent. Les branches « agro-alimentaire et tabac » avec une progression de **3,6%**, « pétrolière, chimique et caoutchouc, plastique » avec **25,9%** et « textile et cuir » avec **25,4%** sont les principales sources de cette hausse. En revanche, les branches industrielles « métalliques » et « fabrication de machines et matériels de tous types » ont régressé respectivement de **7,7 points** et **22,4 points** de pourcentage. De même, par rapport à la même période en 2010, les activités industrielles de manufacture ont crû de **1,2%** malgré le recul enregistré par « l'agro-alimentaire et tabac » de **1,2%** et de « la fabrication de machines et matériels de tous types » de **18,7%**.

On note un regain d'activité au niveau de la production moderne d'or au 4^{ème} trimestre 2011. En effet, la production est en nette progression de **12,1%** par rapport à son niveau du trimestre précédent et de **17,3%** par rapport au 4^{ème} trimestre 2010.

b-L'opinion des industriels sur leur activité

L'enquête d'opinion auprès des chefs d'entreprises industrielles hors extractive donne les résultats suivants :

b-1 Sur l'utilisation de leur capacité de production

- **32,0%** affirment avoir utilisé entre 50% et 75% de leur capacité de production (en majorité la branche agro-alimentaire et tabac) ;
- **28,0%** affirment avoir utilisé moins de 50% de leur capacité de production (majoritairement la branche métallique) ;
- **40,0%** affirment avoir utilisé plus de 75% de leur capacité de production (en majorité la branche électricité, eau et gaz, la branche pétrolière, chimique et caoutchouc, plastique).

b-2 Sur la production du trimestre à venir (1^{er} trimestre 2012)

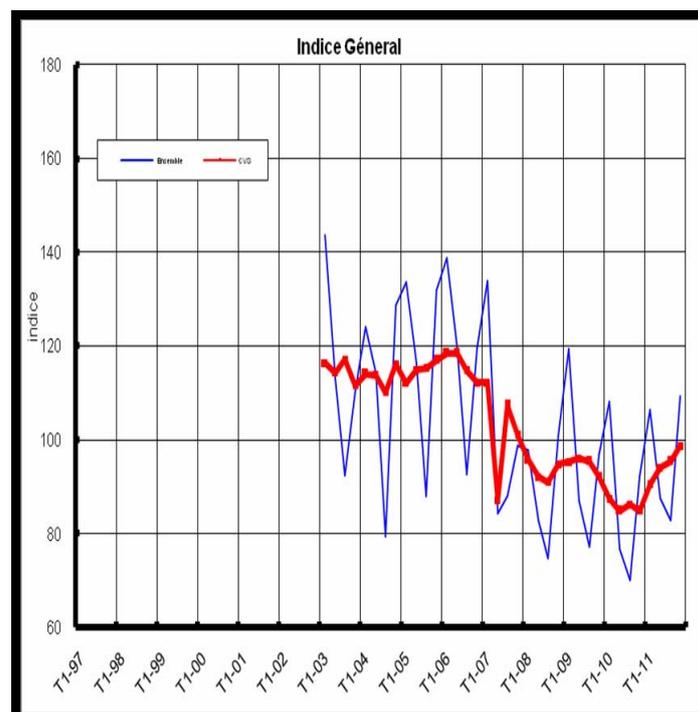
- **51,9%** prétendent augmenter leur production (en majorité la branche agro-alimentaire et tabac, la branche pétrolière, chimique et caoutchouc, plastique et la branche textile et cuir) ;
- **33,3%** se prononcent pour la stabilité (en majorité la branche métallique) ;
- **14,8%** déclarent diminuer leur production (branche bois et meuble et la branche papier, carton et édition imprimerie).

b-3 Sur l'évolution des prix de vente du prochain trimestre (1^{er} trimestre 2012)

- **14,8%** pensent que les prix de vente augmenteront (la branche papier, carton et édition imprimerie) ;
- **63,0%** se prononcent pour une stabilité des prix de vente (majoritairement la branche agro-alimentaire

- et tabac, la branche pétrolière, chimique et caoutchouc, plastique et la branche métallique) ;
- **22,2%** trouvent qu'ils diminueront (a branche textile et cuir et la branche bois et meuble).

Graphique 5:



4- Le commerce extérieur

a- Les importations

Au titre du 4^{ème} trimestre 2011, la quantité de marchandises importées est de **1 146 000 tonnes** pour une valeur de **403,0 milliards FCFA**. La valeur des intentions d'importation émises est estimée à **446,7 milliards FCFA** contre **373,1 milliards FCFA** au trimestre précédent et **347,4 milliards FCFA** au 4^{ème} trimestre 2010.

Le montant des droits et taxes liquidés au cours du 4^{ème} trimestre 2011 est de **77,1 milliards FCFA** contre **80,3 milliards FCFA** au 3^{ème} trimestre 2011, soit un recul de **3,9%** imputable à la baisse observée au niveau des produits pétroliers et des marchandises solides respectivement de **10,4%** et de **2,7%**. Ce repli pourrait être dû au recul du niveau d'importation des marchandises.

➤ Par rapport au 3^{ème} trimestre 2011

La quantité de marchandises importées a globalement fléchi de **7,3%** à cause de la baisse de **6,9%** des produits pétroliers et de **7,5%** des produits non pétroliers. De même, la valeur des importations totales a chuté de **2,0%** avec un recul de **2,6%** pour les produits pétroliers et de **2,0%** pour les marchandises solides.

➤ Par rapport au 4^{ème} trimestre 2010

Le volume des importations globales a augmenté de **21,4%** de même que leur valeur avec un taux de **18,5%**. La hausse en volume est essentiellement imputable aux produits non pétroliers avec une progression de **27,8%**, tandis que la quantité importée de produits pétroliers est restée presque stable. En valeur, les marchandises solides affichent la même tendance haussière de **35,9%**, en revanche les produits pétroliers enregistrent un recul de **34,6%**.

Par ailleurs, la principale zone d'approvisionnement du Mali demeure la CEDEAO avec **59,2%** du volume total et **24,8%** de la valeur globale des importations en liaison avec le niveau élevé des importations en provenance de la zone UEMOA (**56,0%** du volume global et **22,5%** de la valeur totale). Toutefois, les produits pétroliers et le ciment constituent les principaux produits importés des pays de la CEDEAO. Du point de vue de la valeur, les importations de la zone CEDEAO sont suivies par celle en provenance de l'Asie (**26,6%**) et de l'Union européenne (**24,7%**).

Au titre du classement des principaux partenaires commerciaux du Mali, la Chine demeure en tête avec **15,0%** de la valeur totale. Elle est suivie du Sénégal (**11,5%**), de la France (**9,9%**) et de la Côte d'Ivoire (**7,5%**). En revanche, sous l'optique du volume des importations, le Sénégal se classe premier avec **42,0%** de l'ensemble. Il est suivi de la Côte d'Ivoire (**9,0%**), de la Chine (**6,1%**) et de la France (**4,8%**).

b- Les exportations

Au 4^{ème} trimestre 2011, les exportations totales se chiffrent à **158 051 tonnes** pour une valeur de **313,1 milliards FCFA**. Tandis qu'au 3^{ème} trimestre 2011, elles sont de **141 464 tonnes** pour une valeur de **252,5 milliards FCFA**

➤ Par rapport au 3^{ème} trimestre 2011

Le volume global des marchandises exportées a augmenté de **11,7%** du fait essentiellement de la forte hausse de la quantité de coton due à un effet saisonnier. En effet, le 3^{ème} trimestre est une période réservée essentiellement à la production du coton contrairement au 4^{ème} trimestre qui coïncide avec le démarrage de la commercialisation de la production cotonnière. Les quantités d'or et des autres produits exportés ont crû respectivement de **1,9%** et de **10,5%**. En valeur, les exportations totales ont progressé de **24,0%** en liaison avec la forte croissance de la valeur du coton exporté. Parallèlement, la valeur d'or exporté est en hausse de **24,1%** de même que celle des autres marchandises avec un taux de **21,2%**.

➤ Par rapport au 4^{ème} trimestre 2010

Les quantités exportées enregistrent une forte hausse de **160,4%** en dépit des replis de **62,0%** et **8,3%** observés respectivement au niveau du coton et de l'or. L'augmentation est due en partie à la nette progression du volume d'engrais exporté vers les pays de la sous région. De même, la valeur des exportations est légèrement en hausse de **1,3%** du fait de l'accroissement de **128,5%** de la valeur des marchandises hors coton et or. En revanche, les exportations d'or et de coton ont régressé respectivement de **7,3%** et **61,1%**.

La majeure partie du volume global des exportations du Mali est destinée à la zone CEDEAO avec **70,6%**. Elle est suivie de l'Asie (**23,4%**) et de l'Union européenne (**4,9%**). Il faut noter que la zone UEMOA à elle seule représente la destination de **58,4%** de la quantité totale des marchandises exportées.

En valeur, la zone Autre Afrique vient en tête avec **67,3%** à cause des exportations d'or vers l'Afrique du Sud. Elle est suivie de l'Union européenne avec **18,4%** et de la CEDEAO avec **13,2%**.

c- Le solde commercial et le taux de couverture

Le solde commercial au 4^{ème} trimestre 2011 est de **-89,9 milliards FCFA** contre **-158,5 milliards FCFA** au 3^{ème} trimestre 2011 et **-31,0 milliards FCFA** au 4^{ème} trimestre 2010. S'agissant du taux de couverture des importations par

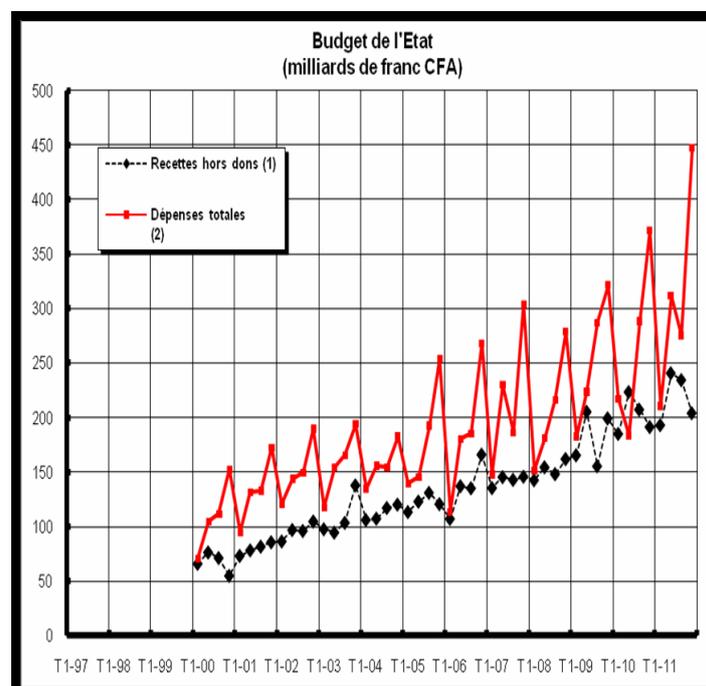
les exportations, il s'est établi à **77,7%** au 4^{ème} trimestre 2011 contre **61,4%** au 3^{ème} trimestre 2011. Au 4^{ème} trimestre 2010, le taux était de **90,9%**.

5- Les finances publiques

a- Les recettes

Durant le 4^{ème} trimestre 2011, les recettes totales hors dons ont régressé de **12,9%** par rapport au 3^{ème} trimestre 2011. Cette contraction découle essentiellement du recul de **15,2%** observé au niveau des recettes fiscales sur la même période. Par rapport au 4^{ème} trimestre 2010, les recettes s'inscrivent légèrement en hausse de **2,8%** principalement à cause de l'accroissement des recettes fiscales de **8,1%**. De même, les recettes totales à fin 2011 dépassent de **64,9 milliards FCFA** celles à fin 2010, soit une progression de **8,0%** en rapport avec une croissance des recettes fiscales de **56,7 milliards FCFA** sur la même période.

Graphique 6:



b- Les dépenses

A l'inverse des recettes, les dépenses totales se sont accrues de **62,2%** par rapport au trimestre précédent. La hausse se reflète d'une part, dans les dépenses courantes avec une croissance de **23,5%** et, d'autre part, les dépenses d'investissement avec une progression de **144,0%**. Ces dernières s'accélérent généralement en fin d'année. Par rapport au 4^{ème} trimestre 2010, on observe également une augmentation des dépenses à un rythme toutefois moindre de **20,4%** en rapport avec un accroissement des dépenses courantes de **16,1%** et celle des dépenses en capital de **34,1%**.

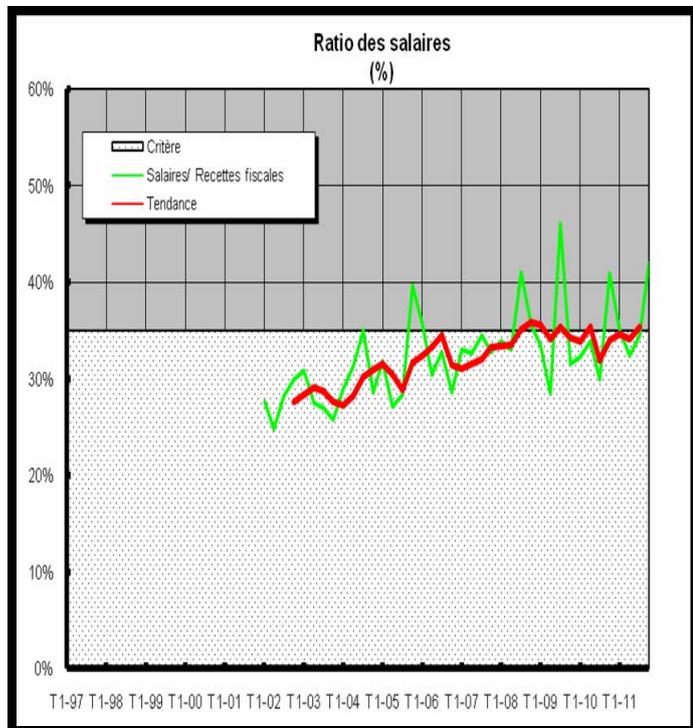
S'agissant des dépenses d'investissement sur ressources internes, leur niveau progresse de **78,0%** en variation trimestrielle. En revanche, il a reflué de **10,3%** comparé au 4^{ème} trimestre 2010

Par ailleurs, le cumul des dépenses à la fin de l'année 2011 est supérieur à celui en fin d'année 2010 de **184,4 milliards FCFA**.

Le solde budgétaire de base est ressorti à **-131,5 milliards FCFA** au 4^{ème} trimestre 2011 contre **-8,3 milliards FCFA** au trimestre précédent et **-127,1 milliards FCFA** au 4^{ème} trimestre 2010.

Le ratio « salaires sur recettes fiscales » est de **+42,0%** et celui des « investissements réalisés sur ressources internes rapportés aux recettes fiscales » est de **+48,5%** contre respectivement **34,5%** et **23,1%** au trimestre précédent. Cela traduit que les salaires et les investissements financés sur les ressources internes ont augmenté dans une proportion plus élevée que celles des recettes fiscales.

Graphique 7 :



6- La situation monétaire – transfert des migrants et la bourse

a- La situation monétaire

a-1 La masse monétaire

La masse monétaire a enregistré un relèvement de **71,3 milliards FCFA** à fin décembre 2011 par rapport à fin septembre 2011, soit une hausse de **5,2%**. Cette progression de la liquidité globale s'est traduite dans la circulation fiduciaire et dans les dépôts en banque avec un accroissement respectif de **10,3%** et de **3,5%**. A fin décembre 2011, la masse monétaire a crû à hauteur de **157,0 milliards FCFA** par rapport à fin décembre 2010. Cet accroissement s'est reflété dans la circulation fiduciaire avec une hausse de **60,4 milliards FCFA** ainsi que dans les dépôts bancaires avec une augmentation de **96,6 milliards FCFA** sur la même période.

a-2 Les contreparties de la masse monétaire

- A la fin du 4^{ème} trimestre 2011, les avoirs extérieurs nets des institutions monétaires se sont établis à **685,7 milliards FCFA**, soit **2,0 milliards FCFA** de plus que leur niveau à la fin du 3^{ème} trimestre 2011. Cette amélioration est imputable à la Banque Centrale qui a affiché un accroissement de **23,1 milliards FCFA** de sa position créditrice extérieure, en rapport avec un niveau de mobilisation des ressources extérieures plus élevé que prévu. Par rapport à fin décembre 2010, les avoirs extérieurs nets se sont contractés de **40,3 milliards FCFA**. Cette dégradation est imputable aux banques dont les avoirs extérieurs nets ont reflué de **64,9 milliards** sur la même période. Cette contraction découle de la baisse des avoirs des banques dépôts auprès de leurs

correspondants à hauteur de **25,4 milliards FCFA**, couplée à un accroissement de **35,0 milliards FCFA** de leurs engagements vis-à-vis de ceux-ci.

Toutefois, sur la base de la valeur moyenne trimestrielle des importations de 2011, le niveau des avoirs extérieurs nets à fin décembre 2011 correspond à plus de **5 mois** d'importations.

- A fin décembre 2011, le crédit intérieur s'est amélioré de **116,9 milliards FCFA** et de **265,6 milliards de FCFA** respectivement par rapport à fin septembre 2011 et par rapport à fin décembre 2010. Cet accroissement fait suite au raffermissement des crédits à l'économie et à la dégradation de la position nette du Gouvernement.

- L'encours de crédit à l'économie a affiché une variation positive de **10,9%** et **24,1%** en décembre 2011 respectivement par rapport à son niveau de fin septembre 2011 et de fin décembre 2010. Cette hausse est essentiellement imputable aux prêts octroyés à des entreprises intervenant dans les secteurs de l'agriculture, des mines, de l'industrie alimentaire, du commerce général et de l'importation d'hydrocarbures.

- Quant à la PNG, elle s'est dégradée de **22,8 milliards de FCFA** par rapport à fin septembre 2011. Cette détérioration est essentiellement imputable à la diminution des dépôts de l'Etat auprès de l'Institut d'émission à hauteur de **39,8 milliards FCFA**. Par rapport à fin décembre 2010, la dégradation de la position créditrice nette de l'Etat est estimée à **61,5 milliards de FCFA**. Cette détérioration est essentiellement liée à la contraction des dépôts du Gouvernement auprès de la Banque Centrale à hauteur de **41,1 milliards FCFA**. Dans le même registre, les concours de la Banque Centrale en faveur de l'Etat ont progressé de **16,4 milliards FCFA** en liaison avec les différents prêts octroyés par le FMI. Enfin, les concours des banques en faveur de l'Etat ont progressé de **20,8 milliards FCFA**.

b- Le transfert des migrants

Tableau 2 :

Trimestres	T1 - 10	T2 - 10	T3 - 10	T4 - 10	T1 - 11	T2 - 11	T3 - 11	T4 - 11
Montant	54,2	51,1	52,6	50,6	64,6	56,0	45,7	47,5

Source : BCEAO

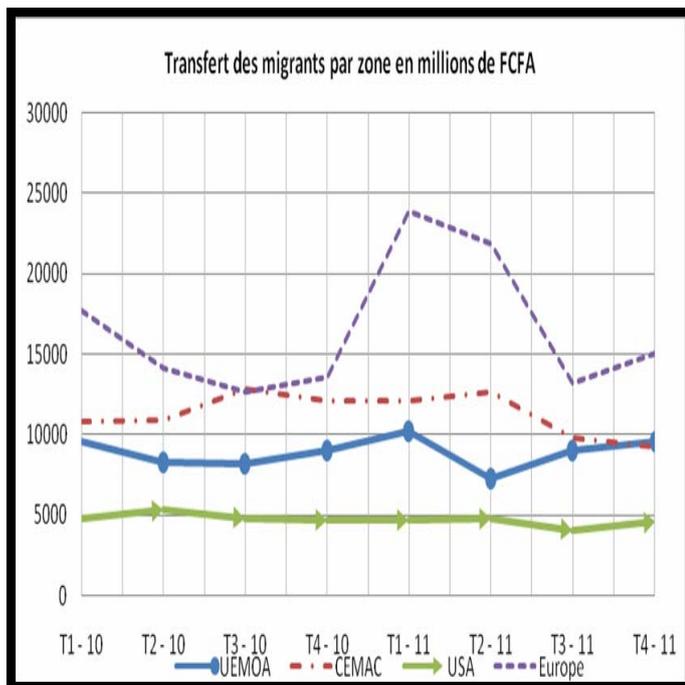
Montant en milliards de FCFA

Au 4^{ème} trimestre 2011, le montant total des transferts de fonds reçus des émigrés maliens a reculé de **6,1%** par rapport au 4^{ème} trimestre 2010. La contraction de l'activité économique dans le pays d'accueil, notamment les pays de la zone euro du fait de la crise de la dette, pourrait expliquer cette situation. En effet, les fonds en provenance de l'Espagne ont régressé de **37,3%** sur la même période.

Toutefois, on observe une légère progression de **3,9%** du fonds total transféré en variation trimestrielle après les baisses du 2^{ème} et 3^{ème} trimestre 2011.

De la zone UEMOA, les fonds transférés se sont accru de **6,2%** et de **5,9%** respectivement par rapport au trimestre précédent et par rapport à la même période en 2010. La hausse est imprimée en partie par les transferts des émigrés à partir de la Côte d'Ivoire avec un accroissement de **18,4%** entre le 3^{ème} et le 4^{ème} trimestre 2011.

Graphique 8:



c- La Bourse Régionale des Valeurs Mobilières (BRVM)

L'activité boursière s'est contractée au cours du 4^{ème} trimestre 2011 par rapport au trimestre précédent. En effet, l'indice BRVM-10 et l'indice BRVM composite se sont dépréciés en moyenne respectivement de **3,7%** et de **3,2%**. De même, par rapport au 4^{ème} trimestre 2010, ils ont reculé respectivement de **7,7%** et de **8,1%**. L'analyse du repli fait ressortir une baisse de la capitalisation boursière par rapport à la même période de l'année précédente et par rapport au trimestre précédent en relation avec une régression du marché des actions. En revanche, le recul est atténué par une progression du marché obligataire.

7- Les services

a- Les transports

Le transport ferroviaire ne semble pas progresser au 4^{ème} trimestre 2011. Le transport de marchandises a reculé encore en moyenne de **11,7%** et **20,6%** respectivement par rapport au 3^{ème} trimestre 2011 et par rapport au 4^{ème} trimestre 2010. Il en est de même pour le transport de passagers. Il a connu un reflux de **26,8%** par rapport au trimestre précédent et de **8,9%** comparativement à la même période en 2010.

De même, le transport aérien de fret s'est replié en moyenne de **27,5%** comparé à son niveau du 3^{ème} trimestre 2011 et de **5,4%** par rapport au 4^{ème} trimestre 2010. En revanche, le transport de passagers s'est légèrement amélioré de **7,7%** et de **9,0%** respectivement par rapport au trimestre précédent et par rapport au 4^{ème} trimestre 2010.

b- Les télécommunications

Le volume du trafic téléphonique s'intensifie davantage. En effet, la consommation des services téléphoniques s'est inscrite dans une tendance haussière. La hausse découle de l'augmentation du nombre d'abonnés au mobile de **15,7%** par rapport au trimestre précédent et de **57,5%** par rapport au 4^{ème} trimestre 2010. Quant au nombre d'abonnés au fixe, il est en progrès également mais évolue moins vite le mobile.

Toutefois, on observe la tendance inverse pour les temps d'appels émis vers l'extérieur et en provenance des autres pays au 4^{ème} trimestre 2011. En effet, le temps d'appels

venant de l'extérieur a reculé de **5,9%** en variation trimestrielle et de **37,4%** en glissement annuel. Il en est de même pour le temps d'appels en provenance du reste du monde avec une régression de **4,5%** et de **35,2%** respectivement par rapport au 3^{ème} trimestre 2011 et par rapport au 4^{ème} trimestre 2010.

Conclusions et perspectives

Au 4^{ème} trimestre 2011, le ralentissement de l'activité économique mondiale se confirme. La crise de la dette souveraine dans la zone euro et ses répercussions affecteraient la demande des matières premières. Ainsi, les dernières prévisions estiment le taux de croissance à **3,8%** en 2011 et **3,3%** en 2012. Toutefois, la demande de matières premières pourrait s'inscrire à la hausse en rapport avec la bonne tenue des économies émergentes.

Au Mali, l'analyse de l'évolution de la conjoncture économique au 4^{ème} trimestre 2011 révèle quelques inquiétudes eu égard à une mauvaise campagne agricole 2011/2012 impliquant une baisse de l'offre. Les stocks grossistes des produits alimentaires sont à un niveau relativement bas. Ce qui tire les prix à la consommation vers le haut et réduit le pouvoir d'achat des populations. Cependant, l'amélioration du solde commercial a rehaussé le niveau des avoirs extérieurs permettant en moyenne plus de cinq mois d'importations pour. L'augmentation du concours au secteur privé et l'accroissement de la production cotonnière et dans une moindre mesure de la production de l'or a contribué à la hausse de la production industrielle.

S'agissant des perspectives, les mesures récentes prises par le gouvernement en matière d'exonérations de l'importation de certains produits de grande consommation pour trois mois seront saluables pour les populations. Cela pourrait conduire à une décélération de l'inflation ainsi qu'à une augmentation de la consommation des ménages. En même temps, elles sont de nature à baisser le niveau des recettes de l'Etat.